

Paroles de Vie

pour chaque jour

JUILLET 2014

Les *Paroles de Vie pour chaque jour* sont un calendrier édité par les éditions « Le Fleuve de Vie » dans le but d'encourager la lecture quotidienne de la Bible, le Livre de Vie.

Les commentaires de ce mois
traitent du thème suivant:

L'exercice de la piété

Vous retrouverez les pages de cette brochure dans la rubrique « Paroles de Vie pour chaque jour » à l'adresse Internet <http://www.lefleuvedevie.ch>

Lecture : Actes 28

Notre moi – le plus grand obstacle pour Dieu

L'Épître aux Galates mentionne à plusieurs reprises l'action de la croix dans notre vie. C'est là, à la croix, que le Seigneur a ôté nos péchés, qu'il a jugé le monde et qu'il a mis fin à notre vieil homme, à notre moi et à notre chair. C'est là aussi qu'il a ôté toute puissance à Satan et qu'il a mis fin à l'ancienne création tout entière. Quand la croix est si réelle pour nous, elle est aussi puissante.

Beaucoup de croyants ont seulement conscience que le Seigneur est mort pour eux, mais il faut encore réaliser que nous sommes morts avec lui. Le plus grand problème de notre vie personnelle et de la vie de l'Église, ce n'est pas les péchés, mais notre moi. Dieu peut tout de suite pardonner les péchés et les laver par le sang de Jésus, mais notre moi, la chair et nos dispositions naturelles ne peuvent pas être traités si facilement. Rien ne fait plus obstacle au dessein de Dieu que notre moi.

Pourquoi y a-t-il tant de problèmes de couple – autant chez les incroyants que chez les croyants ? La raison principale, c'est non seulement les péchés, mais aussi notre moi, nos habitudes, notre humeur, nos goûts, notre volonté d'avoir raison et nos opinions – tout cela mène à des querelles et des conflits, et finalement au divorce. Mais quand le Crucifié est au centre d'un couple, il est la solution à toute difficulté et à tout problème. Cette solution vaut pour tous les domaines de notre vie. Exerçons-nous donc à prendre Christ de manière si vivante, non seulement comme notre offrande pour le péché, mais aussi comme notre offrande pour les transgressions.

Du matin tôt jusqu'à tard le soir, ce Crucifié doit être peint à nos yeux de manière toute nouvelle. Alors l'Esprit peut prendre plus de place dans notre cœur et nous croissons dans la vie.

Lecture : Romains 1

La croix pour l'édification

Pourquoi est-il si difficile d'édifier les saints pour qu'ils forment l'unique maison de Dieu ? Parce que nous sommes si différents dans notre manière naturelle de penser et d'agir. Chacun voit les choses à sa manière, chacun a ses préférences, ses habitudes, ses désirs. Nous ne faisons pas assez l'expérience de cette parole de Paul : « *J'ai été crucifié avec Christ* » (Gal. 2:20). Pourquoi Pierre s'est-il distancé des chrétiens d'origine païenne pour ne manger qu'en compagnie des Juifs chrétiens (Gal. 2:11-14) ? Parce qu'il avait peur des croyants de Jérusalem, qui étaient si zélés pour la loi. Même Barnabas s'est laissé influencer et il a participé à cette hypocrisie. Comprendons-nous à quel point notre moi est un grand obstacle pour l'accomplissement du dessein de Dieu ? Il causait des difficultés même à Pierre et à Barnabas.

De nos jours, il existe beaucoup de préjugés, de préférences et d'idées parmi le peuple de Dieu. Chacun veut servir Dieu, mais sommes-nous prêts à renoncer à nos opinions et à nos méthodes ? Souvent, ce n'est pas le cas ! Querelles, dissensions et divisions en sont le résultat.

Il faut que le Seigneur nous ouvre les yeux, afin que nous voyions combien notre moi est déchu. C'était une des plus grandes révélations de Paul quand il a déclaré : « *J'ai été crucifié avec Christ.* »

Lecture : Romains 2

Un en Christ

Dans Galates 3:27-28, il est dit : « *Vous tous, qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ. Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme ; car tous vous êtes un en Jésus-Christ.* »

Le baptême représente la croix et dans l'Ancien Testament, l'autel est une image de la croix. Abel, Noé, Abraham et Isaac ont tous bâti un autel. De nos jours, bâtir un autel signifie porter la croix. Voilà ce qu'est la vraie consécration : être placé sur l'autel et être réduit en cendres. Quand quelqu'un est baptisé, cela signifie qu'il réalise qu'il a été crucifié avec Christ ; il a pris fin. Non seulement ses péchés, mais aussi tout ce qu'il était auparavant, qu'il ait été un Allemand, un Chinois, un homme ou une femme, quelqu'un de bon ou de méchant – tout cela est terminé.

« *Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie... sachant que notre vieil homme a été crucifié avec lui...* » (Rom. 6:4, 6).

Quand nous expérimentons la croix, tous les problèmes sont réglés. Pour les religieux, la croix est un scandale, et pour les incroyants, une folie : « *Nous, nous prêchons Christ crucifié, scandale pour les Juifs et folie pour les païens* » (1 Cor. 1:23). « *Ceux qui sont à Jésus-Christ ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs* » (Gal. 5:24).

Toute envie et toute convoitise, toute ferveur naturelle et tous les désirs de notre moi ont été crucifiés avec Christ. Par nature, nous sommes tous rebelles à Dieu, nous sommes un peuple au cou raide. Chacun fait ce qui lui plaît, et personne ne veut être mis de côté. Mais si nous voulons suivre le Seigneur, prenons chaque jour ce chemin de la croix. Il n'y a pas d'autre moyen efficace.

Lecture : Romains 3

Etre un véritable disciple de Jésus, reconnu par lui

Si nous avons le choix aujourd'hui entre le Christ crucifié, le Christ ressuscité et le Christ monté en ascension, lequel aurait notre préférence ? Il nous faut comprendre que seul le chemin de la croix nous mène au trône. Le Seigneur a pris ce chemin, et ce même chemin vaut aussi pour nous. Il a vécu ici-bas une vie crucifiée. Il n'a pas vécu pour lui-même, mais pour le Père. Nous ne menons pas la vie de l'Eglise selon nos idées, mais nous suivons le Seigneur sur le chemin de la croix et nous livrons, comme lui, notre moi à la mort, afin de vivre Christ. Alors, l'Esprit peut œuvrer et le Seigneur peut mener son Eglise de l'avant, selon ses voies. Nous comprenons à présent pourquoi le Seigneur a dit à ses disciples : « *Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge chaque jour de sa croix, et qu'il me suive* » (Luc 9:23). « *Celui qui ne prend pas sa croix, et ne me suit pas, n'est pas digne de moi* » (Mat. 10:38). Et plus loin dans Luc 14:27, il dit : « *Et quiconque ne porte pas sa croix, et ne me suit pas, ne peut être mon disciple.* »

Voilà le chemin. Beaucoup de gens sont croyants, mais les croyants ne sont pas tous des disciples du Seigneur. Beaucoup pensent qu'être un disciple signifie connaître la Bible, étudier la théologie ou faire une école biblique et partir en mission. Mais ici, notre Seigneur dit que si nous ne portons pas notre croix, nous ne pouvons être ses disciples.

Lecture : Romains 4

Se glorifier de la croix de Christ

Paul ne se glorifiait pas d'être assis sur le trône avec Christ ; sa seule gloire était la croix de Christ. Il disait : « *Pour ce qui me concerne, loin de moi la pensée de me glorifier d'autre chose que de la croix de notre Seigneur Jésus-Christ, par qui le monde est crucifié pour moi, comme je le suis pour le monde !* » (Gal. 6:14).

Nous avons d'abord besoin de prendre conscience du Crucifié ; exerçons-nous ensuite à contempler chaque jour ce Crucifié et à porter notre croix. Alors, nous porterons sur nous les marques de Christ, comme Paul. Dans tout ce que Paul faisait, on voyait les marques de la croix de Christ. La réalité de la mort de Christ à la croix était devenue sa réalité. C'est à ces marques que l'on reconnaît un vrai disciple de Jésus, et non à ses capacités ou à ses talents. C'est seulement en étant produite par une vie crucifiée qu'une œuvre aura de la valeur pour le dessein de Dieu et qu'il pourra l'approuver. Que le Seigneur nous accorde à tous sa grâce.

Lecture : Romains 5

Une parole d'encouragement

Quand des tensions surviennent, par exemple dans un couple, exercez alors votre esprit de foi pour voir le Crucifié, et chargez-vous de votre croix. L'Esprit du Seigneur en nous va nous aider à mettre fin à notre moi. Mais ce n'est pas une méthode, il faut une vision et de l'expérience. Mourir n'est pas le résultat de nos efforts, mais c'est l'exercice de la foi qui nous permet d'expérimenter la réalité de la mort de Christ dans notre esprit. A ce moment-là, nous acceptons de laisser tomber nos arguments, nos réactions, et nous recevons sa paix. Demandons au Seigneur de nous donner cette expérience. Notre foi est toujours liée à l'apparition, à la révélation du Seigneur. Beaucoup de vérités de l'Écriture sont présentées comme des faits accomplis, mais rarement comme une technique. On ne gagne pas les réalités spirituelles par une méthode, mais par une vision, une soif et un désir de toucher le Seigneur vivant, en nous approchant de lui. Si nous commençons à réaliser notre besoin de sa croix et à nous approcher de lui, nous expérimenterons l'efficacité de celle-ci par l'opération de l'Esprit qui habite en nous. En exerçant cette foi, nous le touchons et nous expérimenterons son effet dans notre situation.

Toute expérience spirituelle vient d'une relation vivante avec le Seigneur. S'exercer à la piété n'est pas une méthode. Nous avons la Parole de Dieu, la prière, l'esprit qui crie en nous « Abba ! Père ! » ; et nous avons la communion du Corps. Dans la vie de l'Église, nous avons tout ce qu'il faut pour nous exercer à l'écoute de la foi ; c'est ici aussi que nous faisons l'expérience du secours qui nous vient des frères et sœurs. Nous nous ramenons sans cesse les uns les autres au Seigneur. Toutes les expériences spirituelles dépendent de notre relation avec sa merveilleuse Personne.

Lecture : Romains 6

La solution universelle de Dieu pour tout ce qui est négatif – la croix

Dieu n'a qu'une seule solution pour tous les problèmes de l'univers : la croix. Elle est la solution complète de Dieu. Quand tu t'approches de lui avec un certain problème, il te donnera un seul médicament : la croix de Christ. C'est valable pour tous les domaines de notre vie humaine : dans notre marche personnelle, dans la vie de couple, dans la famille, au travail et dans la vie de l'Eglise. La croix de Jésus-Christ est le centre de notre vie chrétienne.

Le plus grand problème de l'univers, c'est Satan. Il est la cause et la racine de tous les problèmes. Or, Dieu l'a vaincu par la croix. Dans l'Epître aux Hébreux, nous lisons : « *Ainsi donc, puisque les enfants participent au sang et à la chair, il y a également participé lui-même, afin que, par la mort, il rende impuissant celui qui avait la puissance de la mort, c'est-à-dire le diable* » (Héb. 2:14). Non seulement pour le plus grand problème de l'univers, mais aussi pour nos petits problèmes personnels, il n'y a qu'une seule solution : la croix de Jésus-Christ.

La question qui se pose maintenant est celle-ci : sommes-nous prêts à prendre ce médicament et à porter notre croix dans notre vie quotidienne ? Si la réponse est non, nous n'expérimenterons pas le salut pratique dans notre quotidien. Alors, Dieu ne pourra pas accomplir son dessein avec nous ; nous ne serons pas dignes de lui : « *Celui qui ne prend pas sa croix, et ne me suit pas, n'est pas digne de moi* » (Mat. 10:38). Le Seigneur veut dire par là que nous ne sommes « pas dignes » de le suivre aujourd'hui ni de régner avec lui dans le millénium.

L'Ecriture nous montre très clairement que la croix du Seigneur agit de façon universelle. C'est là que le Seigneur a ôté tout ce qui est négatif dans l'univers : Satan, le péché et les péchés, toute l'ancienne création, le vieil homme, la chair et le

moi, le monde et la religion. Voilà pourquoi la croix est la « sagesse de Dieu », car qui d'autre que lui est capable de résoudre en une seule fois tous les problèmes de l'univers ? Seul Dieu en est capable, par la croix de Jésus. Louons le Seigneur pour cela !

« *J'ai été crucifié avec Christ ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi* » (Gal. 2:20). Pour Paul, ce fait était non seulement une grande révélation, mais aussi une expérience de tous les jours. Il avait même le désir d'être rendu conforme à la mort de son Seigneur : « *Ainsi, je connaîtrai Christ, et la puissance de sa résurrection, et la communion de ses souffrances, en devenant conforme à lui dans sa mort* » (Phil. 3:10). Il se glorifiait exclusivement de la croix du Seigneur : « *Pour ce qui me concerne, loin de moi la pensée de me glorifier d'autre chose que de la croix de notre Seigneur Jésus-Christ, par qui le monde est crucifié pour moi, comme je le suis pour le monde !* » (Gal. 6:14). La mort de notre Seigneur Jésus-Christ à la croix est si positive et si efficace pour nous.

Lecture : Romains 7

S'exercer à la piété en appliquant la croix

Nous nous exerçons aujourd'hui à la piété en apprenant à appliquer et à apprécier la croix dans notre vie quotidienne. Dans tous les Evangiles, le Seigneur insiste toujours sur le fait que si quelqu'un veut le suivre, il doit se charger de sa croix. Soyons sobres et comprenons que la croix fait partie d'une vie chrétienne normale.

Nous ressentons souvent un manque de vie et nous essayons alors d'être remplis de la vie divine, par la prière ou par l'invocation du nom du Seigneur, ou encore par la lecture de la Parole de Dieu. Ce n'est pas faux d'exercer notre esprit de cette manière, mais l'application de la croix doit toujours accompagner l'exercice de l'esprit, car souvent le vrai problème n'est pas notre manque de vie, mais la vie de notre âme, notre personne même, notre moi. Le moi est le plus grand obstacle à la vie de Dieu dans notre esprit. C'est une fois que notre moi a été écarté par la croix que la vie divine peut se développer en nous et produire ses fruits.

Le chemin de la vie – la croix

Voyons comment le Seigneur a libéré sa vie : il a sans cesse renié la vie de son âme et il est finalement allé à la croix, afin d'expié nos péchés. C'est ensuite seulement qu'il a pu déverser sa vie. Alors que le peuple d'Israël manquait d'eau dans le désert, Dieu a ordonné à Moïse de frapper le rocher. Dieu se tenait là sur le rocher. Quand Moïse frappa le rocher (et donc Dieu avec lui), l'eau se mit à couler (Ex. 17:2-7). Quelle image merveilleuse de la mort de notre Seigneur Jésus-Christ à la croix ! Il s'est laissé briser, afin que l'eau de la vie puisse couler de lui et que nous puissions tous en boire. C'est pourquoi le Seigneur dit dans l'Evangile de Jean : « *Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive !* » (Jean 7:37). Paul a dit plus tard : « *... car ils buvaient*

à un rocher spirituel qui les suivait, et ce rocher était Christ » (1 Cor. 10:4). Paul a lui-même vécu selon ce principe, il portait en tout temps la mort de Jésus dans son corps, et il a dit lui-même : « Car nous qui vivons, nous sommes sans cesse livrés à la mort à cause de Jésus, afin que la vie de Jésus soit aussi manifestée dans notre chair mortelle. Ainsi la mort agit en nous, et la vie agit en vous » (2 Cor. 4:11-12).

Nous devons comprendre que la croix est le secret de la vie. Le Seigneur lui-même n'a pas renoncé d'aller à la croix, car il savait quel effet sa mort allait avoir. La croix est vraiment la réponse et la solution de Dieu pour tous les problèmes de l'univers, et permet l'accomplissement de son dessein éternel. C'est pourquoi Paul se glorifiait lui aussi de la croix de Christ.

Lecture : Romains 8

Demeurer dans les fentes du rocher

La croissance de la vie occupe une place très importante dans l'Écriture. Mais il y a une condition à cette croissance : demeurer dans les fentes du rocher. Dans le Cantique des cantiques, il y a un verset précieux : « *Ma colombe, qui te tiens dans les fentes du rocher, qui te caches dans les parois escarpées, fais-moi voir ta figure, fais-moi entendre ta voix ; car ta voix est douce, et ta figure est agréable* » (Cant. 2:14). Ces fentes du rocher, comme le rocher fendu d'Exode 17, sont une image de la mort du Seigneur. La bien-aimée du Seigneur s'était cachée dans les fentes du rocher et elle y était si agréable aux yeux de son Époux. En demeurant dans la mort du Seigneur et en faisant de la croix notre demeure et notre lieu de repos, l'Esprit de vie pourra œuvrer en nous et nous transformer à l'image de Christ – de gloire en gloire (2 Cor. 3:18) – jusqu'à ce que nous devenions si agréables à ses yeux.

Demeurer dans sa mort est tellement important pour notre âme. L'Écriture nous montre que le sabbat avait commencé après que le Seigneur soit mort à la croix et enseveli. Rien ne nous donnera plus de repos que la mort du Seigneur. Nous trouvons ce repos dans la mort du Seigneur. Paul nous dit : « *Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous aussi, nous marchions en nouveauté de vie* » (Rom. 6:4). Est-ce que vous manquez de repos dans votre cœur, dans votre vie de couple, dans votre famille ou au travail ? Voulez-vous entrer dans le repos de sabbat ? La mort de Christ est le vrai repos de sabbat. Elle nous affranchit des soucis, des difficultés et des problèmes, et elle nous conduit dans le repos véritable. Et dans ce repos, le Saint-Esprit fait son œuvre en nous.

Lecture : Romains 9

Il y a bien des années, un frère âgé m'a été d'une aide précieuse. C'était quelqu'un qui portait sa croix. Je ne l'ai jamais entendu se plaindre. Un jour, il est survenu un problème dans le travail avec les jeunes de l'Eglise, et ce frère m'a aidé à entrer dans le repos. Il m'a posé la question suivante : « Frère, à ton avis, qu'est-ce que je n'arrête pas de faire ici dans l'Eglise ? » Comme je ne répondais pas, il a dit : « Je porte la croix ». Puis il s'en est allé, mais cette parole est restée gravée dans mon cœur jusqu'à ce jour. Et une fois rentré à la maison, alors que j'étais couché sur mon lit, plein de colère, le Seigneur m'est apparu comme le Crucifié et il m'a demandé : « Et toi ? N'as-tu pas été crucifié avec moi ? » Je me suis repenti et j'ai confessé au Seigneur : « Seigneur, je n'insiste pas sur mon bon droit, j'ai été crucifié avec toi. » Alors j'ai expérimenté le repos et une paix profonde, et même de la joie. Frères et sœurs, la croix de Christ est la solution la plus simple et la plus rapide. En voulant continuer de lutter, nous ne faisons que prolonger notre souffrance. Mais dès que nous portons les regards sur le Crucifié et que nous disons Amen, nous entrons dans son repos et des fleuves d'eau vive se mettent à couler en nous, frais et vivifiants.

Il y a dans notre vie beaucoup d'événements amers. Notre expérience est semblable à celle du peuple d'Israël autrefois, quand il marchait dans le désert et qu'il est arrivé à Mara (qui signifie amertume) ; il ne pouvait boire l'eau, parce qu'elle était amère. Lorsque Moïse cria au Seigneur, Dieu lui montra un bois. Moïse le prit et le jeta dans l'eau, et l'eau devint douce (Exode 15:23 et suivants). Ce bois est encore un type de la croix. Cette image nous montre que la seule solution à toutes nos situations amères, c'est ce bois, la croix. Dans la vie de notre âme, nous avons un grand nombre de problèmes et de difficultés qui remplissent notre vie humaine d'amertume. Dans ces situations-là, la solution durable et réellement efficace est vraiment la croix de Christ, la mort du Seigneur. Rien n'est plus efficace que

d'appliquer la croix du Seigneur dans chaque situation. En faisant cela, sa croix deviendra notre croix, de manière subjective, puisque nous sommes morts avec lui sur sa croix et que par le baptême, nous avons été « *baptisés dans sa mort* » (Rom. 6:3). Alors nous devenons peu à peu conformes à lui dans sa mort (Phil. 3:10).

Lecture : Romains 10

Porter notre croix et le suivre

Le Seigneur a dit à plusieurs reprises : « *Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge chaque jour de sa croix, et qu'il me suive* » (Luc 9:23 ; Mat. 16:24 ; Marc 8:34). Comme nous l'avons expliqué plus haut, cela signifie que la croix du Seigneur doit opérer subjectivement en nous, dans nos situations. Au cours des événements de la journée, nous devons faire de sa croix notre croix. La vie de notre âme, notre « moi » est plus déchu que nous le pensons. Il est totalement inutilisable pour le plan de Dieu et pour son dessein. Beaucoup de gens ne veulent malheureusement pas reconnaître ce fait. C'est pourquoi le Seigneur dit : « *Celui qui ne prend pas sa croix, et ne me suit pas, n'est pas digne de moi* » (Mat. 10:38).

Mon « moi » n'a aucune valeur pour le Seigneur, il est inutilisable, corrompu. Nous nous considérons toutefois comme des gens très doués et nous pensons pouvoir servir Dieu avec nos talents naturels. Il n'en résulte que des disputes, des divisions sans fin et chacun finit par s'occuper de sa propre œuvre. Tous ces problèmes viennent de la vie de l'âme déçue qui est indépendante de Dieu.

Que l'exemple de Simon Pierre nous serve de leçon. Alors que le Seigneur annonçait à ses disciples qu'il devait se rendre à Jérusalem pour y souffrir et y être mis à mort, « *Pierre, l'ayant pris à part, se mit à le reprendre, et dit : A Dieu ne plaise, Seigneur ! Cela ne t'arrivera pas* » (Mat. 16:22). C'était la réaction naturelle de l'âme de Pierre, non seulement inutilisable, mais aussi totalement opposée au dessein de Dieu, même si elle partait certainement d'une bonne intention. Mais Jésus « *se retournant, dit à Pierre : Arrière de moi, Satan ! tu m'es en scandale ; car tes pensées ne sont pas les pensées de Dieu, mais celles des hommes* » (v. 23). Beaucoup de bonnes idées humaines et d'intentions louables sont encore aujourd'hui un grand obstacle pour Dieu et

sont utilisées par Satan contre le plan de Dieu. Mais la plupart des croyants ne comprennent tout simplement pas cela. Ils utilisent des moyens et des méthodes du monde pour servir Dieu. Ils ne savent pas que Dieu a ces choses en horreur. Ils essaient par exemple d'attirer les gens à Christ par de la musique entraînante. Mais cela n'est en aucun cas le chemin du Seigneur. Il a dit lui-même : « *Et moi, quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai tous les hommes à moi* » (Jean 12:32). Cette élévation est l'élévation par la croix.

Lecture : Romains 11

La vie de notre âme est non seulement opposée à Dieu, mais elle combat aussi pour elle-même ; elle est intransigeante et insiste sur son bon droit, elle refuse de mourir. Combien de couples, même parmi les chrétiens, souffrent de cela ou en sont même détruits. J'ai souvent entendu ce conseil : nous avons besoin de Christ pour notre vie de couple. C'est vrai, mais encore faut-il savoir de quel Christ nous avons besoin : du Crucifié ! Au moins un des partenaires doit être prêt à porter la croix, sinon il ne peut y avoir de solution. C'est aussi pour cela que nous invoquons le nom du Seigneur dans les situations difficiles, non seulement pour obtenir de l'aide, mais surtout pour recevoir du Seigneur la grâce de livrer notre moi à la mort. Dans la plupart des situations difficiles, c'est déjà un grand pas en avant quand notre moi a été traité par la croix.

Voilà pourquoi une vie chrétienne normale commence par la foi en Jésus-Christ et par le baptême en sa mort. La vie humaine physique se termine par la mort physique, mais la vie spirituelle commence par le moi crucifié et se termine par la vie. Jésus-Christ, en qui nous croyons, est non seulement mort pour nous, mais nous sommes aussi morts avec lui. En rompant le pain, nous louons si souvent le Seigneur d'avoir livré sa vie pour nos péchés, mais nous le louons rarement de nous avoir crucifiés avec lui. Nous nous accrochons à notre moi et à tous nos problèmes. Dieu, en revanche, désire nous voir amenés à notre fin par la mort de Christ à la croix. Il nous faut prendre conscience de toute la vérité et la saisir par la foi. Seule la vérité nous affranchira.

Dans Galates 2, quand Pierre agissait par hypocrisie dans son moi naturel, Paul lui a résisté et a combattu pour la vérité, en disant : « *J'ai été crucifié avec Christ ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi* » (Gal. 2:20). L'aspect décisif de sa mort est le fait que nous avons été crucifiés avec lui. Si tel est vraiment le cas, il doit alors être possible d'expérimenter chaque

jour le fait que ce n'est plus nous qui vivons, mais bien Christ qui vit en nous. C'est seulement quand nous aurons ravivé en nous cette conscience d'avoir été crucifiés avec Christ que nous expérimenterons aussi sa vie. Nous devons voir cette mort universelle du Seigneur à la croix et expérimenter ses effets en nous par la foi. C'est la seule solution à chacun de nos problèmes, et c'est une solution parfaite. Exerçons-nous donc à appliquer cette croix du Seigneur dans tous les domaines de notre vie.

Lecture : Romains 12

Quelques effets de la croix

Libéré de l'amour naturel par la croix

En mentionnant dans les Evangiles les relations de famille avec la proche parenté, le Seigneur a touché du doigt la racine de la vie de l'âme. « *Si quelqu'un vient à moi, et ne hait pas son père, et sa mère, et sa femme, et ses enfants, et ses frères, et ses sœurs, et même aussi sa propre vie, il ne peut être mon disciple* » (Luc 14:26 Darby). « *Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi, et celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi n'est pas digne de moi* » (Mat. 10:37). Le Seigneur n'a certainement pas à cœur d'enseigner aux hommes la haine de leurs parents et de leur famille, car selon le cinquième commandement de Dieu, tous les enfants doivent honorer leurs parents. Mais il faut reconnaître que ce sont justement les relations humaines naturelles qui nous empêchent de suivre pleinement le Seigneur et de lui obéir entièrement. Et malheureusement, beaucoup de frères et sœurs dans le Seigneur ont déjà quitté l'Eglise à cause de relations d'amitié. Notre âme s'attache à des hommes et à des femmes, ainsi qu'à beaucoup d'autres choses encore, plus qu'au Seigneur. Seul l'effet de la croix sur notre âme déchue peut nous libérer de cela, afin que l'amour du Seigneur prenne plus de place en nous.

Etre affranchi de la crainte des hommes :

confesser le Seigneur

« *C'est pourquoi, quiconque se déclarera publiquement pour moi, je me déclarerai moi aussi pour lui devant mon Père qui est dans les cieux* » (Mat. 10:32).

« *Je vous le dis, quiconque se déclarera publiquement pour moi, le Fils de l'homme se déclarera aussi pour lui devant les anges de Dieu* » (Luc 12:8).

Beaucoup en ont fait l'expérience : il est possible de parler de tout avec les gens, sauf du Seigneur et de l'Évangile. Pour quelle raison ? A cause de notre moi. Apparemment sans raison, nous avons honte d'annoncer l'Évangile aux gens, alors qu'il est si glorieux. Cela montre bien que notre moi est déchu, opposé à Dieu. Là aussi nous devons nous exercer à prendre la croix.

« *Vous êtes le sel de la terre. Mais si le sel perd sa saveur, avec quoi la lui rendra-t-on ?* » (Mat. 5:13 ; Luc 14:34). Comme chrétiens, nous sommes le sel de la terre. En tant que tels, nous sommes le témoignage de Dieu ici-bas, pour exprimer sa justice, sa sainteté et sa gloire d'une part, et pour mettre un frein à l'iniquité et à la corruption de ce monde d'autre part. Cependant, si la croix du Seigneur n'a plus d'effet dans notre vie de couple, dans la vie de famille et dans la vie de l'Église, alors notre saveur aussi a disparu. C'est seulement en laissant opérer la croix et la mort du Seigneur dans notre vie que nous conserverons notre saveur. Que notre Dieu et Père nous accorde sa grâce, afin que nous apprenions de plus en plus à nous charger de notre croix chaque jour et à le suivre.

Lecture : Romains 13

« *Et quiconque ne porte pas sa croix, et ne me suit pas, ne peut être mon disciple. Car, lequel de vous, s'il veut bâtir une tour, ne s'assied d'abord pour calculer la dépense et voir s'il a de quoi la terminer* » (Luc 14:27-28). Celui qui veut suivre le Seigneur reçoit de lui le conseil de calculer la dépense. C'est-à-dire que le Seigneur veut prendre possession de tout ton être. Tu dois donc accepter de laisser la croix opérer dans tous les domaines de ta vie. Si nous refusons de laisser la croix traiter notre moi, nous ne pourrions parvenir au but. « *Ainsi donc, quiconque d'entre vous ne renonce pas à tout ce qu'il possède ne peut être mon disciple* » (Luc 14:33). Quelle déclaration absolue ! Mais le Seigneur lui-même a suivi ce chemin, et il est aussi parvenu au but : le trône et la gloire.

Notre chemin n'est pas différent de celui de notre maître. Le Seigneur a dit : « *Si quelqu'un me sert, qu'il me suive ; et là où je suis, là aussi sera mon serviteur. Si quelqu'un me sert, le Père l'honorera* » (Jean 12:26). Chaque pas en avant que le Seigneur désire faire avec nous est lié à sa croix. Il vit en nous et il va aussi nous rendre capables par son Saint-Esprit de porter la croix. Nous voulons être là où il est lui aussi.

Tous les hommes de Dieu de l'Ancien Testament ont bâti des autels, c'est-à-dire qu'ils ont tous suivi le chemin de la croix. A commencer par Abel, Noé, Abraham, Isaac et Jacob jusqu'à Moïse, les rois et les prophètes. De nos jours aussi, notre vie chrétienne est une vie de l'autel. En refusant d'aller à la croix, notre vie chrétienne s'arrête. Mais en acceptant d'être un avec Christ sur l'autel, nous expérimentons la vie, la paix, la joie, la liberté. « *Nous donc aussi, puisque nous sommes environnés d'une si grande nuée de témoins, rejetons tout fardeau, et le péché qui nous enveloppe si facilement, et courons avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte, ayant les regards sur Jésus, qui suscite la foi et la mène à la perfection* » (Héb. 12:1-2).

Lecture : Romains 14

Comment appliquer concrètement la croix face à un certain problème ?

Il nous faut premièrement voir Jésus-Christ comme le Crucifié, en être pleinement conscients ; ensuite il nous faut exercer notre esprit de foi, en priant par exemple ainsi : « Seigneur, j'ai été crucifié avec toi, j'accepte, maintenant aussi, de livrer la vie de mon âme à la mort. » Nous nous attendons souvent à la puissance du Seigneur, mais dans notre situation, il désire nous faire expérimenter l'efficacité de sa mort dans notre esprit. Le fait même de mourir est la véritable solution au problème.

Admettons par exemple que j'accomplisse un service avec un frère et que quelque chose m'agace ; j'aimerais alors réagir dans mon âme, mais je dois me tourner vers le Seigneur et dire Amen à sa croix. En voyant à ce moment-là le Crucifié, je suis libéré. Il ne s'agit pas d'appliquer une méthode, mais de le voir. Quand tu vois et expérimentes ce Crucifié, tu es affranchi à l'instant même, car tu sais par la foi que tu as été crucifié avec lui.

Quand des tensions surviennent dans la vie de couple, c'est une bonne occasion d'exercer son esprit de foi et de tourner ses regards vers le Crucifié. Quand tu invoques son nom par la foi, la mort de Christ opère dans ton âme par l'Esprit. Il ne s'agit pas d'appliquer une méthode, mais de voir et de comprendre. Cela ne dépend pas non plus de tes efforts, mais par la foi qui te permet d'expérimenter la réalité de la mort de Christ dans ton esprit, tu acceptes de renoncer à tes arguments, à ta réaction ; tu te repens et tu reçois la paix. Priez le Seigneur de vous donner cette expérience. Notre foi est toujours liée à l'apparition, à la révélation du Seigneur.

Beaucoup de vérités dans l'Écriture sont présentées comme des faits accomplis, rarement comme une méthode pratique. On ne fait pas l'expérience de la réalité spirituelle par une méthode, mais par un désir et une envie de connaître le Seigneur, en le

voyant, en s'approchant de lui et en étant en communion avec lui.

Chaque fois que nous réalisons notre besoin de sa croix et que nous nous approchons de lui avec foi, nous expérimentons l'efficacité de sa croix par l'Esprit qui habite en nous. Mais cela demande une révélation et une réaction de la foi dans notre esprit. C'est par cette foi que nous entrons en communion avec le Seigneur ; il opère dans notre situation et nous affranchit. Pour toutes nos expériences spirituelles, nous avons besoin d'une relation vivante avec le Seigneur.

J'insiste encore une fois : s'exercer à la piété n'est pas une méthode. Il existe toutefois des moyens qui peuvent nous aider, et dont nous devons nous servir : nous avons la Parole, la prière, l'Esprit qui crie en nous : Abba ! Père ! Nous avons la communion les uns avec les autres. Tout cela est une question de vie et de relation vivante avec le Seigneur. Dans le domaine spirituel, tout dépend de sa Personne. Si nous demandons au Seigneur de nous donner cette expérience, il le fera.

Lecture : Romains 15

Le sang et la croix

Beaucoup de chrétiens sont très conscients du sang du Seigneur et l'apprécient beaucoup. Ce sang est très précieux pour nous, car il nous purifie de tous les péchés que nous avons commis. Il ne peut toutefois traiter la racine, c'est-à-dire la nature du péché dans notre chair. En nous bornant à prendre le sang du Seigneur pour la purification des péchés, c'est comme si nous jetions le mauvais fruit d'un arbre, mais sans traiter la racine de l'arbre. Beaucoup de croyants sont conscients qu'ils pêchent, mais sans être conscients de la source de leurs péchés. Paul toutefois a reconnu la nature du péché dans sa chair, et il a décrit son expérience dans Romains 7 : *« Ce qui est bon, je le sais, n'habite pas en moi, c'est-à-dire dans ma chair : j'ai la volonté, mais non le pouvoir de faire le bien. Car je ne fais pas le bien que je veux, et je fais le mal que je ne veux pas. Et si je fais ce que je ne veux pas, ce n'est plus moi qui le fais, c'est le péché qui habite en moi »* (Rom. 7:18-20). L'œuvre de Dieu est complète. Il veut non seulement nous purifier de tout péché, mais il veut surtout traiter la chair qui pêche, la nature du péché dans notre chair.

Pour ce « traitement de racine » du péché dans notre chair, qui est aussi appelée la « chair du péché » (Rom. 8:3), le Seigneur a prévu la croix. La croix agit plus profondément que le sang ; elle agit sur notre être, sur notre moi et sur notre chair, c'est-à-dire sur la racine du péché. Quand nous prêchons l'Évangile, nous parlons du salut initial, du pardon des péchés et de la nouvelle naissance. Mais ce n'est que le commencement et l'entrée dans un salut complet et parfait que le Seigneur a accompli pour nous et que tout croyant peut expérimenter chaque jour. Et ce salut comprend le fait de porter la croix dans la vie quotidienne du croyant.

Lecture : Romains 16

L'offrande pour le péché et l'offrande pour les transgressions

Pour comprendre ce point – c'est-à-dire la différence entre les péchés et la nature du péché – il est nécessaire de se pencher sur les sacrifices de base présentés dans l'Écriture. Tous ces sacrifices préfigurent Jésus-Christ qui est notre véritable offrande dans le Nouveau Testament. Il existe cinq sacrifices de base, mais nous allons examiner en particulier les deux derniers d'entre eux.

1. L'holocauste signifie que notre Seigneur a mené une vie entièrement consacrée à Dieu. Sa vie entière était une grande joie pour Dieu. Dans sa vie humaine, il était en tout temps et partout agréable au Père. Parce que nous ne sommes pas agréables à Dieu dans notre vie, dans notre être intérieur, dans nos pensées, nos sentiments et notre volonté (car nous sommes tous privés de la gloire de Dieu), nous avons besoin de Christ comme notre holocauste, afin que Dieu soit satisfait.

2. L'offrande de fleur de farine représente l'humanité fine et parfaite du Seigneur Jésus – complètement mélangée au Saint-Esprit. Il est si fin, si pur et parfait à tout point de vue, sans péché, incorruptible et en résurrection. Il est notre véritable nourriture du ciel, afin que nous le mangions et que nous puissions vivre par lui une vie semblable à la sienne (Jean 6:57).

3. Le Seigneur est aussi notre sacrifice d'actions de grâces, notre offrande de paix. Les hommes déchus sont non seulement très loin de Dieu, mais ils sont aussi devenus ennemis de Dieu, comme il est dit dans Romains 5:10. Ils ne sont pas en paix avec Dieu. Et c'est pourquoi ils n'ont point de paix en eux-mêmes, ni entre eux. L'homme a besoin de Christ comme son offrande de paix. Par sa mort, Christ a tout réconcilié avec Dieu. La Parole de Dieu déclare : « ... *il est notre paix...* » (Eph. 2:14). La paix avec

Dieu et la paix entre nous. Nous devons l'expérimenter en réalité comme notre paix avec Dieu et avec les hommes. Dans la vie de l'Eglise, nous avons besoin de sa paix pour l'édification mutuelle.

4. L'offrande pour le péché traite la racine du péché dans notre être. Par la mort de Christ à la croix, notre vieil homme a été crucifié avec lui. L'Epître aux Romains nous dit : « *sachant que notre vieil homme a été crucifié avec lui, afin que le corps du péché soit réduit à l'impuissance, pour que nous ne soyons plus esclaves du péché* » (Rom. 6:6). Parce que la nature de péché de Satan est entrée dans les hommes par la chute, leur corps est devenu le « corps du péché », l'homme est devenu le « vieil homme ». Puis ce vieil homme a été cloué sur la croix de Jésus-Christ, afin que le « corps du péché » soit terminé. Louons le Seigneur pour ce fait.

5. L'offrande pour les transgressions, grâce à l'efficacité du sang que le Seigneur a versé à la croix pour la purification de nos péchés, répond à nos besoins en tant que pécheurs. Ce sang a coulé pour le pardon et la purification de tous nos péchés et pour notre rédemption. Chaque fois qu'un péché nous rattrape, nous pouvons appliquer le sang de Jésus comme au premier jour et expérimenter son effet purifiant. Aussi, chérissons-nous le sang comme quelque chose de très précieux. Cependant, peu de croyants ont une conscience claire de leur être déchu et corrompu, du péché qui habite dans leur chair. Paul, qui était pleinement conscient de ce problème fondamental, décrit dans Romains 7 son incapacité à vivre d'une manière agréable à Dieu. Il ne voulait pas pécher, il voulait faire le bien, mais il faisait exactement le contraire, comme nous l'avons vu dans les versets 18 à 20. La volonté de faire le bien était là, mais il ne trouvait pas le pouvoir de l'accomplir. Comme Paul, nous devons aussi comprendre que notre problème aujourd'hui ne consiste pas uniquement en de mauvaises actions extérieures, mais réside dans la nature cachée du péché dans notre chair. Voilà pourquoi nous avons besoin non seulement de l'offrande pour les transgressions, mais aussi de l'offrande pour le péché.

Lecture : 1 Corinthiens 1

Apprécier la croix

Pourquoi y a-t-il aujourd'hui tant de conflits entre les gens ? Et pourquoi y a-t-il tant de querelles, de disputes et de divisions parmi les chrétiens, alors qu'ils ont souvent de bonnes intentions ? Le vrai problème est le moi. Personne ne veut perdre la vie de son âme. C'est l'homme naturel, déchu et charnel, sous l'influence de la loi du péché dans la chair, qui est à l'origine de toutes les difficultés. Il faut que le Seigneur nous éclaire au sujet de nous-mêmes, afin que nous voyions combien notre être est inapte et sans espoir, et pour que nous apprenions à apprécier la croix. Alors nous comprendrons pourquoi le Seigneur a répété dans Matthieu 10:38-39 et au chapitre 16:24-25, que nous devons nous charger de notre croix et nous renier nous-mêmes si nous voulons le suivre.

Que faut-il donc faire pour traiter notre moi, notre chair et la vie de notre âme ? Il ne s'agit pas d'un traitement extérieur, ascétique ; il s'agit au contraire de laisser la puissance et l'efficacité de sa mort agir dans notre être : le vieil homme a été anéanti par la mort de Jésus à la croix, afin que par sa résurrection, un nouvel homme puisse croître en nous. De même que nous avons appris à apprécier le sang de Jésus et que nous l'appliquons tous les jours, faisons un pas de plus en expérimentant tout aussi efficacement l'opération de sa mort dans notre être, afin de vivre pour Dieu : *« Car c'est par la loi que je suis mort à la loi, afin de vivre pour Dieu. J'ai été crucifié avec Christ ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi ; si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi »* (Gal. 2:19-20).

Dieu a un dessein qu'il désire exécuter avec nous. Il ne se contente pas de nous purifier, mais en tant que ses enfants, nous avons à l'égard de notre Père le devoir de vivre sa vie. Paul n'était plus lié par la lettre de la loi, il était au contraire lié par la

vie de Dieu, afin de l'exprimer. Comment Paul pouvait-il accomplir ce devoir ? Parce qu'il était crucifié avec Christ et que Christ habitait dès lors en lui. Par la foi, nous pouvons concrétiser ce fait en nous jour après jour.

Lecture : 1 Corinthiens 2

Nous nous exerçons à porter la croix

L'expérience de Galates 2:19-20 n'arrive pas automatiquement, elle exige de l'exercice, car nous avons vécu par notre « moi » pendant bien des années, par habitude. Aux Etats-Unis, par exemple, beaucoup de vacanciers allemands reçoivent une amende de la police, parce qu'ils ne sont pas habitués aux limitations de vitesse sur les autoroutes américaines et qu'ils ne peuvent pas s'adapter si rapidement. Il leur est difficile de rouler seulement à 90 ou 95 kilomètres par heure sur une autoroute à cinq voies. Il en va de même dans les choses spirituelles. Nous n'avons pas l'habitude de vivre et de marcher en esprit ; nous n'avons pas l'habitude d'être restreints. Voilà pourquoi nous devons nous exercer avec persévérance dans cette pratique quotidienne.

Si, par exemple, nous n'arrivons pas à dormir, exerçons-nous à saisir cette occasion pour regarder au Crucifié et pour prier avec foi : « Seigneur, j'applique maintenant ta croix et je dis Amen à cette situation. Je crois que j'ai été crucifié avec toi ». Ne pas manquer les occasions dépend de notre exercice et de notre attention. Nous pouvons appliquer très concrètement la croix du Seigneur. Beaucoup d'occasions se présentent chaque jour. Tu peux déjà commencer le matin, en reprenant ton moi qui laisserait facilement traîner tes affaires dans ta chambre. Dans chaque situation, tu peux appliquer la croix contre ton moi. C'est par beaucoup d'exercices de cette sorte que notre moi va diminuer et que la vie du Seigneur va augmenter en nous. En nous exerçant assidûment, nous gagnerons beaucoup d'expérience de Christ.

Lecture : 1 Corinthiens 3

Devenir une même plante avec Christ par la conformité à sa mort

La mort du Seigneur est quelque chose de très positif pour nous. Elle a un effet merveilleux. L'Écriture déclare : « *En effet, si nous sommes devenus une même plante avec lui par la conformité à sa mort, nous le serons aussi par la conformité à sa résurrection* » (Rom. 6:5). Paul dit cela concernant le baptême. Par le baptême, nous avons tous été « greffés » en Christ, dans sa mort. Par la croix et la mort de Jésus-Christ, Dieu nous a unis à Christ et nous a oints : « *Et celui qui nous affermit avec vous en Christ, et qui nous a oints, c'est Dieu* » (2 Cor. 1:21). Ainsi donc, si je refuse de le vivre chaque jour, de connaître : « *... Christ, et la puissance de sa résurrection, et la communion de ses souffrances en devenant conforme à lui dans sa mort* » (Phil. 3:10), je n'expérimenterai pas de croissance, car nous croissons ensemble avec lui dans la conformité à sa mort.

Il est important de ne pas nous borner à parler de vie et de transformation sans accepter de prendre la croix. Sinon tout cela n'est que théorie et théologie, sans réalité. Pour l'édification de l'Église, la croix est particulièrement importante. C'est seulement en expérimentant sa mort que nous serons vraiment capables d'être un entre nous, pour l'édification mutuelle. C'est pourquoi l'Épître aux Galates nous dit, en parlant du baptême : « *Vous tous, qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ. Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme ; car tous vous êtes un en Jésus-Christ* » (Gal. 3:27-28).

La mort de Jésus a effectivement mis fin au vieil homme, aussi bien aux Juifs qu'aux Grecs. Et parce qu'il en est ainsi, nous pouvons nous aussi revêtir Christ à travers le baptême. Il ne reste que lui qui soit exprimé. C'est ainsi seulement qu'il est possible à nous qui sommes plusieurs, comme dit l'Écriture, d'être « un

seul » en Christ. Tel est le merveilleux effet de la croix de Jésus-Christ ! « Un seul » ne veut pas dire que nous tombons tous d'accord sur une certaine chose, ou que nous avons une bonne communion les uns avec les autres. Cela veut dire que nous qui sommes plusieurs, nous formons un seul Corps en Christ. Ce n'est ni toi, ni moi, mais Jésus-Christ lui-même qui est tout et en tous.

Lecture : 1 Corinthiens 4

**« Ceux qui sont à Jésus-Christ ont crucifié la chair
avec ses passions et ses désirs »**

(Gal. 5:24)

Tous ceux qui sont à Jésus-Christ ont crucifié leur chair, avec ses passions et ses désirs. D'une part, le Seigneur a déjà jugé notre chair à la croix, d'autre part nous devons appliquer ce fait par la foi et crucifier notre chair dans notre marche quotidienne. Nous ne pourrons pas marcher en esprit et par l'Esprit (Gal. 5:16) si nous refusons de crucifier notre chair. Que le Seigneur nous accorde beaucoup de grâce pour cela.

Considérant le grand nombre de divisions, comment pouvons-nous encore prétendre qu'après tout, les chrétiens sont tous un en Esprit ? A quiconque déclare cela, nous devons malheureusement répondre qu'il s'agit d'une illusion. Nous ne pouvons pas tolérer les divisions et conserver l'unité en même temps. C'est seulement quand notre chair aura été crucifiée subjectivement que nous pourrons aussi être un pratiquement, et même être « un seul ».

La véritable unité est devenue possible par Christ

Beaucoup prétendent que cette unité pratique est impossible. Cependant l'Écriture déclare : « *Aux hommes cela est impossible, mais à Dieu tout est possible* » (Mat. 19:26), et « *Tout est possible à celui qui croit* » (Marc 9:23), et « *Je puis tout par celui qui me fortifie* » (Phil. 4:13). Comme chrétien, ne dis pas : « Je n'y arrive pas. » Apprends à dire avec foi « *Je puis tout par celui qui me fortifie* ». Voilà comment parle un croyant. Si nous sommes conscients de cela, de nombreuses occasions se présenteront jour après jour dans le couple, dans la famille, au travail, dans l'Église ainsi que dans le service du Seigneur, pour appliquer la croix et crucifier la chair.

« *Si vous vivez selon la chair, vous mourrez ; mais si **par l'Esprit** vous faites mourir les actions du corps, vous vivrez* » (Rom. 8:13). Apprécions vraiment ce verset. Il est vrai que nous louons beaucoup le Seigneur pour le pardon, la rédemption et la nouvelle naissance ; mais nous le louons aussi d'avoir mis fin à notre moi et à nos actions charnelles, par la croix. En faisant de l'offrande pour le péché et de l'offrande pour les transgressions notre expérience quotidienne, nous pourrons dire avec Paul : « *portant toujours avec nous dans notre corps la mort de Jésus, afin que la vie de Jésus soit aussi manifestée dans notre corps. Car nous qui vivons, nous sommes sans cesse livrés à la mort à cause de Jésus, afin que la vie de Jésus soit aussi manifestée dans notre chair mortelle. Ainsi la mort agit en nous, et la vie agit en vous. Et comme nous avons le même esprit de foi qui est exprimé dans cette parole de l'Écriture : J'ai cru, c'est pourquoi j'ai parlé ! nous aussi nous croyons, et c'est pour cela que nous parlons* » (2 Cor. 4:10-13). Que la grâce du Seigneur soit avec notre esprit.

Lecture : 1 Corinthiens 5

Vivre par la foi

S'exercer à la piété a un but élevé : devenir semblables à notre Dieu et Père dans sa nature, son être et son expression. « *Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que, lorsqu'il paraîtra, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est* » (1 Jean 3:2). Le fait de nous exercer ainsi à la piété est très précieux pour nous. Nous y apprenons à traiter en nous tout ce qui empêche la vie de grandir.

L'exercice continu de la foi est une condition fondamentale pour mener une vie chrétienne normale et saine. Chaque pas en avant dans notre vie chrétienne est un pas de foi. Nous avons commencé par la foi et nous sommes aussi perfectionnés par elle, « *... ayant les regards sur Jésus, qui suscite la foi et la mène à la perfection* » (Héb. 12:2). Tout ce que nous avons vu et reçu dans la Parole devient réel par la foi.

La justification par la foi en Jésus-Christ est le commencement de notre vie de foi. « *Etant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ* » (Rom. 5:1). Mais il est aussi dit : « *Le juste vivra par la foi* » (Rom. 1:17). La foi est le signe particulier le plus important d'un chrétien, du commencement à la fin de sa vie. Et c'est pour cette raison que Paul a attribué une grande importance à cette foi dans ses Epîtres. Tant dans l'Epître aux Romains que dans l'Epître aux Galates, il mentionne la foi d'Abraham. Depuis son appel jusqu'à sa mort, l'histoire d'Abraham est une histoire de foi. Chaque fois que Dieu apparaît à un homme, cela produit en celui-ci une réaction de foi.

Lecture : 1 Corinthiens 6

L'opération de Dieu en nous dépend en grande partie de notre foi. C'est pourquoi l'auteur de l'Épître aux Hébreux dit : « *Or, sans la foi, il est impossible de lui être agréable ; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent* » (Héb. 11:6). La foi est une nécessité car il n'y a pas d'autre moyen pour s'approcher de Dieu. Cette foi est d'une part très mystérieuse, et elle a d'autre part une grande efficacité. Aucun dictionnaire ne peut expliquer cette foi. Pierre a dit : « *... à ceux qui ont reçu en partage une foi du même prix que la nôtre* » (2 Pie. 1:1). La foi est un précieux don de Dieu aux hommes. Paul a dit que nous avons tous le même esprit de foi (2 Cor. 4:13).

Comment expliquer la foi ? Nous avons tous reçu la même foi précieuse. Comment peux-tu croire que Jésus-Christ est Dieu ? Si quelqu'un te disait d'une certaine personne se tenant devant toi qu'elle est Dieu, tu ne le croirais certainement pas. Alors pourquoi crois-tu que Jésus, que tu ne vois pas, est Dieu ? Pierre a dit : « *Vous l'aimez sans l'avoir vu, vous croyez en lui sans le voir encore, vous réjouissant d'une joie merveilleuse et glorieuse* » (1 Pie. 1:8). Comment peux-tu aimer quelqu'un que tu ne vois pas ? N'est-ce pas très mystérieux ? Comment expliquer le fait que tu croies en Jésus-Christ, que tu l'aimes et que tu te réjouisses d'une joie ineffable ? Que s'est-il passé ?

Notre foi ne vient pas de la terre ou des hommes. Ce n'est pas comme chez les gens du monde qui croient aussi à quelque chose. Notre foi vient de Dieu et comprend une part de connaissance et de certitude absolue : tu *sais* que Jésus-Christ est le Seigneur, et tu *crois* que Jésus-Christ est le Seigneur. Cette foi est un don mystérieux de Dieu, un héritage extrêmement précieux et important.

C'est par elle que toutes les choses célestes, spirituelles et invisibles deviennent réelles pour nous – et bien qu'elles restent invisibles, nous pouvons les comprendre et les percevoir. « *Car*

nous marchons par la foi et non par la vue » (2 Cor. 5:7). « Parce que nous regardons, non point aux choses visibles, mais à celles qui sont invisibles ; car les choses visibles sont passagères, et les invisibles sont éternelles » (2 Cor. 4:18).

Lecture : 1 Corinthiens 7

« Le juste vivra par la foi »

(Gal. 3:11)

Toutes les choses célestes et spirituelles qui sont invisibles à nos yeux physiques, mais qui sont promises par Dieu dans sa Parole, deviennent réalité par cette foi précieuse que Dieu nous a donnée. Cette foi unique et précieuse doit nous accompagner pendant toute notre vie. Quand cette foi n'est plus active en nous, notre vie chrétienne ne progresse plus. Nous ne faisons alors qu'amasser de la connaissance, mais il n'y a plus de réalité ni d'effet dans notre vie. C'est pourquoi cette phrase de l'Écriture est d'une valeur inestimable : « *Le juste vivra par la foi* » (Rom. 1:17). Cette phrase de la Bible vaut de l'or.

Si quelqu'un me demandait comment je vis, je répondrais comme Paul : « *Je vis dans la foi au Fils de Dieu* ». Comment pouvait-il écrire dans Galates 2:20 : « *J'ai été crucifié avec Christ ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi ; si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi* » ? La foi au Fils de Dieu est aussi la foi du Fils de Dieu. La foi elle-même est un merveilleux et puissant attribut de Dieu. Sans Dieu, il n'y a pas de foi. Voilà le don mystérieux et pourtant si efficace que nous avons reçu de Dieu. Cette foi doit être si précieuse à nos yeux que nous ne pouvons y renoncer, que nous ne pouvons même plus vivre sans cette foi. Pierre avait compris cela quand il a dit : « *à ceux qui ont reçu en partage une foi du même prix que la nôtre* » (2 Pie. 1:1). Pierre chérissait la foi comme un trésor inestimable, comme un héritage céleste, que tous les croyants ont reçu.

Abraham est notre père de la foi et nous sommes ses fils dans la foi : « *Reconnaissez donc que ce sont ceux qui ont la foi qui sont fils d'Abraham* » (Gal. 3:7). Cela veut dire que nous suivons le même chemin que lui.

Lecture : 1 Corinthiens 8

**La naissance d'Isaac :
A cause de sa foi, Abraham reçoit
ce que Dieu a promis**

La naissance d'Isaac, d'un point de vue humain, n'était plus possible. Car comment Abraham et Sara, à leur âge très avancé, pouvaient-ils encore avoir un enfant ? Comment ce miracle s'est-il produit ? Par l'opération de Dieu ! Abraham croyait en un Dieu qui appelle en existence les choses qui ne sont point. « *Selon qu'il est écrit : Je t'ai établi père d'un grand nombre de nations. Il est notre père devant celui auquel il a cru, Dieu, qui donne la vie aux morts, et qui appelle les choses qui ne sont point comme si elles étaient* » (Rom. 4:16-17).

L'opération de Dieu dans les croyants

Quel est l'homme qui ait en lui quelque chose de bon ? L'Écriture déclare : « *Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu ; et ils sont gratuitement justifiés par sa grâce, par le moyen de la rédemption qui est en Jésus-Christ* » (Rom. 3:23-24). « *... afin que nous servions à célébrer sa gloire, nous qui d'avance avons espéré en Christ* » (Eph. 1:12). Dieu désire non seulement racheter les pécheurs déchus et en faire ses enfants, il désire aussi en faire les héritiers de sa gloire : « *Et vous, qui étiez autrefois étrangers et ennemis par vos pensées et par vos mauvaises œuvres, il vous a maintenant réconciliés par sa mort dans le corps de sa chair, pour vous faire paraître devant lui saints, sans défaut et sans reproche, si du moins vous demeurez fondés et inébranlables dans la foi, sans vous détourner de l'espérance de l'Évangile...* » (Col. 1:21-23). Comment nous qui sommes pécheurs, terrestres et charnels, pouvons-nous devenir de tels fils de Dieu ? Il faut que le Seigneur nous impressionne par ce que la foi est capable de réaliser en nous.

Lecture : 1 Corinthiens 9

**Le sacrifice d'Isaac – la foi d'Abraham
donne gloire à Dieu**
(Rom. 4:20)

La foi d'Abraham est vraiment admirable. A la fin, il a même accepté par la foi d'offrir en sacrifice sur le mont Moriya son fils unique, celui qui allait être son héritier. Si j'avais été Abraham, j'aurais dit à Dieu : « Si je sacrifie Isaac, qu'en sera-t-il de l'héritier ? » Comment Abraham a-t-il pu faire une telle chose ? Par la foi au Dieu vivant qui est capable de ressusciter les morts. C'est une telle foi que possédait Abraham.

Une foi exempte de doute – la foi de Dieu

Possèdes-tu la foi de Dieu, une foi libre de tout doute, qui est au contraire fortifiée par le fait de croire que Dieu est capable de bâtir son Eglise glorieuse dans ta localité, malgré les difficultés, malgré toutes nos incapacités ? Nous avons tant de raisons et d'excuses pour notre incrédulité : l'incompétence des frères conducteurs, les frères et sœurs paresseux et indifférents, les frères et sœurs obstinés – tout est si difficile ! Comment le Seigneur peut-il nous édifier ensemble ? Où est notre foi ? Le juste vivra par la foi. Pas à pas, Abraham a appris à faire confiance à Dieu : en commençant par la sortie d'Ur en Chaldée jusqu'au sacrifice d'Isaac, et enfin jusqu'à ce qu'Isaac obtienne son épouse. Sa vie entière était une vie de foi. Par la foi, il a appris à connaître son Dieu, et il a vu comment il agit, comment il accomplit sa Parole et comment il opère. Et Dieu lui a imputé sa foi à justice.

Comment faire, aujourd'hui, pour nous exercer notre vie entière à la piété ? Quand nous exerçons notre esprit, ne le faisons pas de manière superficielle, mais dans la plénitude de la foi, exerçons notre esprit de foi. L'exercice de la foi dans notre esprit est un exercice de base important pendant toute notre vie chré-

tienne. Chaque fois que nous venons à la Parole ou que nous avons de la communion avec des frères et sœurs, ne regardons pas aux choses extérieures, mais saisissons au contraire l'occasion d'exercer notre foi : « Amen, Seigneur, je crois en ta Parole ! Amen, Seigneur, je crois en toi ! »

Lecture : 1 Corinthiens 10

**Une mise en garde :
ne pas avoir un cœur incrédule et endurci**

Hébreux 4 nous dit que cette même parole que nous entendons aujourd'hui a déjà été annoncée autrefois au peuple de Dieu dans le désert. Mais ils ne l'ont pas comprise, parce que leur cœur était endurci. « *Car cette bonne nouvelle nous a été annoncée aussi bien qu'à eux ; mais la parole qui leur fut annoncée ne leur servit de rien, parce qu'elle ne trouva pas de la foi chez ceux qui l'entendirent* » (Héb. 4:2). De nos jours, beaucoup de chrétiens attachent une grande importance à l'interprétation de la Parole de Dieu. Mais la Parole de Dieu n'a pas besoin d'être interprétée par les hommes, elle demande notre foi.

Dans Hébreux 11, nous lisons au sujet de la foi : « *Or, la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas* » (Héb. 11:1). La foi est une ferme assurance, autrement dit une substantification, elle donne de la substance à notre espérance. Par la foi, nous donnons gloire à Dieu. Rien ne plaît davantage à Dieu que notre foi. Cette foi concrétise tout ce que Dieu nous a promis en Jésus-Christ. « *C'est par la foi que nous reconnaissons que l'univers a été formé par la parole de Dieu, en sorte que ce qu'on voit n'a pas été fait de choses visibles* » (Héb. 11:3). Nous voyons combien la Parole de Dieu est puissante. Plus nous croyons, plus nous comprenons notre Dieu merveilleux. Nous vivons par la foi et nous exerçons notre foi vivante.

« *Or, sans la foi, il est impossible de lui plaire ; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu est, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le recherchent* » (Héb. 11:6 - Darby). Nous savons à présent comment nous pouvons vivre d'une manière agréable à Dieu : en croyant en lui et en sa Parole. C'est tellement simple de dire au Père : « Père, je crois en toi, je crois en ton Fils, je crois en l'Esprit, je crois en ta Parole ». Notre vie spiri-

tuelle devient de plus en plus simple par notre foi. Puissions-nous sans cesse nous approcher de Dieu et croire que Dieu est !

Soyons donc tous encouragés à vivre par la foi jour après jour ! Pourquoi nous laissons-nous si vite aller au découragement et doutons-nous même parfois que la vie de l'Eglise puisse être restaurée ? Certains disent que le terrain de l'Eglise est correct, mais irréalisable. On trouve tant de raisons, d'opinions et d'idées humaines, mais si peu de foi. Paul a demandé aux Galates : « *Voici seulement ce que je veux apprendre de vous : Est-ce par les œuvres de la loi que vous avez reçu l'Esprit, ou par la prédication de la foi ?* » (Gal. 3:2). Par ses propres actions, l'homme ne peut pas recevoir les choses spirituelles et célestes. Abraham n'a été capable de produire qu'un Ismaël, mais pas un Isaac. Apprenons donc et exerçons-nous à obtenir la réalité par le moyen de la foi. Chaque promesse de Dieu et chaque parole que nous entendons vont produire quelque chose en nous, à condition d'accepter dans notre cœur de les mêler à la foi. Conserver et exercer constamment notre foi est tellement nécessaire, afin que nous recevions la Parole de Dieu en tout temps et que nous puissions expérimenter son effet en nous. Ainsi, Dieu ne nous parlera pas en vain.

L'Esprit œuvre à travers notre foi. La foi fait partie des choses les plus fondamentales et les plus importantes de l'Ecriture. Du début à la fin, notre vie chrétienne est un chemin de foi. Quelle que soit la chose que le Seigneur veuille faire dans notre vie personnelle et dans la vie de l'Eglise, elle exige notre collaboration dans la foi. « *Car vous avez besoin de persévérance, afin qu'après avoir accompli la volonté de Dieu, vous obteniez ce qui vous est promis. Encore un peu, un peu de temps ; celui qui doit venir viendra, et il ne tardera pas. Et mon juste vivra par la foi ; mais s'il se retire, mon âme ne prend pas plaisir en lui. Nous, nous ne sommes pas de ceux qui se retirent pour se perdre, mais de ceux qui ont la foi pour sauver leur âme* » (Héb. 10:36-39).

Lecture : 1 Corinthiens 11

Dans notre vie chrétienne, chaque pas en avant est un pas par la foi. Dans notre vie quotidienne et dans la vie de l'Eglise, nous devrions donc nous exercer sans cesse à vivre par la foi pour parvenir à la piété. Chanter avec entrain n'est pas forcément une expression de la vie, ni une preuve que quelqu'un s'exerce jour après jour à la piété ou qu'il vive dans la vérité. On peut parler avec énergie à la réunion mais avoir une marche qui est loin d'être pieuse. Attachons de l'importance au fait de s'exercer tous les jours à la piété avec constance. Ce qui est déterminant, c'est de porter la croix dans sa vie quotidienne, de vivre chaque jour par la foi, de marcher en esprit. Le Saint-Esprit doit pouvoir faire son œuvre dans nos cœurs.

En tant qu'êtres humains, nous sommes toujours tentés de juger les choses selon l'apparence. Nous sommes impressionnés par un bon message ou par la connaissance biblique. Mais le Seigneur veut nous ramener aux choses essentielles. Si celles-ci font défaut, tout le reste est inutile.

C'est comme avec notre corps : le cœur est si bien caché que nous n'y prêtons guère attention. En revanche, nous nous occupons tellement de nos membres extérieurs, de nos mains, de nos oreilles, de nos yeux. Si tu as de la peine à entendre, tu t'achètes un appareil auditif. Si ta vue baisse, tu te procures des lunettes. Les hommes se préoccupent chaque jour de leur alimentation, mais le jour où leur cœur s'arrête de battre, tout le reste ne sert plus à rien. Spirituellement, c'est la même chose : si nous négligeons l'essentiel, toute notre connaissance biblique ne nous sert de rien.

Nous jugeons toujours d'après ce que nous avons sous les yeux. Aujourd'hui cependant, il nous faut revenir à l'essentiel, à ce qui est caché. Pour nous croyants, ce qui est caché est plus réel et plus durable. Tout ce qui est extérieur va passer. Mais les choses que nous voyons avec nos yeux spirituels sont plus réelles, elles ont de la substance et demeurent éternellement. Il

nous faut d'abord apprendre à voir, à saisir, à garder et à multiplier ces choses précieuses, durables et éternelles en Christ, au lieu de concentrer toute notre attention sur les choses extérieures et passagères.

J'ai connu un frère qui ne parlait que très peu. Un jour, pendant un mariage, il m'a dit : « Frère, si tu veux servir le Seigneur, tu ne dois pas parler de quelque chose sans l'avoir aussi expérimenté. » Le message consistait en cette seule phrase, mais j'ai gardé ces paroles dans mon cœur jusqu'à ce jour. Ce ne sont pas les choses extérieures, les belles paroles qui édifient l'Eglise, mais la réalité de la vie. En s'exerçant à la piété, il en va de la réalité, de l'expérience de la vie dans la foi du Fils de Dieu.

Lecture : 1 Corinthiens 12

Activer notre foi

Nous n'avons pas besoin d'une interprétation encore meilleure des Ecritures. L'édification de l'Eglise et l'accomplissement du dessein de Dieu ne dépendent pas d'une grande connaissance, mais de la piété, de l'essence même. D'où vient cette essence ? De la foi. C'est cette foi qui nous aide jour après jour à croître dans la vie. S'exercer à la piété veut dire que nous nous entraînons à ces choses avec persévérance, jusqu'à vivre complètement en elles, car les choses spirituelles aussi demandent de l'exercice.

Dans Hébreux 10, nous lisons : « *Car vous avez besoin de persévérance, afin qu'après avoir accompli la volonté de Dieu, vous obteniez ce qui vous est promis* » (Héb. 10:36). Nos progrès dans la vie de l'Eglise dépendent de notre persévérance. Nous ne sommes plus des enfants qui commencent un jeu avec beaucoup d'enthousiasme pour le quitter aussitôt et s'en aller, parce qu'ils n'ont plus envie d'y jouer et que cela commence à les ennuyer. Non, nous avons vu de quoi il s'agit. Nous faisons simplement ce que le Seigneur attend de nous. Nous n'avons pas le choix. C'est comme dans une formation professionnelle. Pourquoi les jeunes apprennent-ils un métier et se forment-ils ? Ce n'est pas seulement parce que cela leur plaît, mais parce que c'est une nécessité vitale. Dans la vie de l'Eglise, nous ne cherchons pas quelqu'un de talentueux qui nous mènerait de l'avant ou qui nous motiverait. Nous avons tous vu la vision, notre esprit a été régénéré et nous connaissons la vérité. Continuons tous ensemble notre course, en exerçant les choses fondamentales, et en mettant en action notre précieuse foi, en portant chaque jour notre croix et en marchant en esprit – de cette façon, notre vie spirituelle sera ranimée.

Le plus grand des obstacles à notre progression dans le Seigneur se trouve dans notre cœur : nos sentiments naturels, nos

idées et nos réflexions, notre vieil homme. Déplaçons cette montagne ! Exerçons-nous tous à mener une vie par la foi. Alors, le Seigneur pourra opérer en nous, et tous les domaines de notre vie personnelle seront traités et occupés par le Seigneur. Il y a beaucoup de choses dans notre cœur que le Seigneur doit éclairer et remettre à leur place, afin que l'édification de l'Eglise puisse continuer.

Lecture : 1 Corinthiens 13

Les témoins de la foi

Hébreux 11 est un chapitre merveilleux. L'auteur a énuméré tant de personnages de l'Ancien Testament comme exemples de la foi : Abel, Hénoc, Noé, Abraham, Isaac, Jacob, Joseph, Moïse, Gédéon, Barak, Samson, Jephthé, David, Samuel et les prophètes. Ce qu'ont fait Daniel ou Samson nous a fait forte impression. Mais en fait, c'est la foi qui est décrite ici. Il nous faut être profondément impressionnés par le fait que c'est la foi de tel ou tel personnage qui a produit ces effets. Tout est arrivé par la foi.

Avant de citer tous ces témoins de la foi, l'auteur de l'Épître aux Hébreux donne une merveilleuse définition de la foi et de ses effets : « *Or, la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas* » (Héb. 11:1). Beaucoup de choses sont invisibles à nos yeux naturels, mais elles existent bel et bien. Car nous avons la foi de Dieu, qui concrétise en nous ces choses invisibles.

L'Ancien Testament tout entier est une histoire de la foi ; elle commence par le récit de la création dans Genèse 1. Il y a tant de querelles au sujet de l'origine de l'univers entre les scientifiques croyants et ceux qui ne le sont pas. Pourtant, le seul moyen de comprendre vraiment la création, c'est la foi : « *C'est par la foi que nous reconnaissons que l'univers a été formé par la parole de Dieu, en sorte que ce qu'on voit n'a pas été fait de choses visibles* » (Héb. 11:3).

Tout arrive par la foi

Dans la Genèse, il n'est pas parlé d'un « big bang ». Il est dit simplement : « *Dieu dit : Que la lumière soit ! Et la lumière fut* » (Gen. 1:3). Tout a été appelé en existence par la parole de Dieu. Comment le savons-nous ? Par la foi ! De la première page de la Bible jusqu'à la dernière, tout est arrivé par la foi. Cette foi ne consiste pas simplement à « tenir pour vrai » des choses inexplic-

cables, elle nous permet au contraire de comprendre : « ... *que l'univers a été formé par la parole de Dieu, en sorte que ce qu'on voit n'a pas été fait de choses visibles* ».

Personne ne peut non plus expliquer la naissance d'Isaac. Dieu a fait une promesse, et elle s'est accomplie. Et comment Lazare est-il ressuscité ? Le Seigneur a crié : « *Lazare, sors !* » (Jean 11:43), et il est sorti.

Comment le serviteur du centenier a-t-il été guéri ? « *Le centenier répondit : Seigneur, ... dis seulement un mot, et mon serviteur sera guéri... Après l'avoir entendu, Jésus fut dans l'étonnement, et il dit à ceux qui le suivaient : Je vous le dis en vérité, même en Israël je n'ai pas trouvé une aussi grande foi... Puis Jésus dit au centenier : Va, qu'il te soit fait selon ta foi. Et à l'heure même le serviteur fut guéri* » (Mat. 8:8-13). Jésus n'a dit qu'un seul mot, et c'est arrivé. Personne ne peut l'expliquer, et pourtant nous le comprenons, parce que nous avons reçu la foi de Dieu, que nous connaissons et aimons notre Dieu, et que nous l'avons vu avec nos yeux intérieurs. Depuis le récit de la création jusqu'à la fin du Nouveau Testament, l'auteur a prouvé que tous ces effets impressionnants ont été produits par la foi.

Lecture : 1 Corinthiens 14

« *C'est par la foi qu'Abel offrit à Dieu un sacrifice plus excellent que celui de Caïn ; c'est par elle qu'il fut déclaré juste, Dieu approuvant ses offrandes ; et c'est par elle qu'il parle encore, quoique mort* » (Héb. 11:4). Abel a cru Dieu et a construit un autel conformément à sa parole, afin d'y offrir des sacrifices. Caïn, en revanche, a voulu présenter sa propre offrande et n'a pas agi par la foi. Au commencement déjà, nous voyons le témoignage de la foi et de l'incrédulité. La base de notre action dans toutes les choses de l'Eglise est notre foi en la Parole de Dieu.

« *C'est par la foi qu'Hénoc fut enlevé pour qu'il ne voie point la mort, et il ne parut plus parce que Dieu l'avait enlevé ; car, avant son enlèvement, il avait reçu le témoignage qu'il était agréable à Dieu* » (Héb. 11:5). Qu'est-ce qui était décisif chez Hénoc ? Il croyait en Dieu. Dieu désire nous apparaître, mais comment peut-il le faire si nous n'exerçons pas notre foi ? La foi déploie ses effets dans une relation réciproque avec Dieu. Jour après jour, Hénoc a exercé sa foi, pour marcher avec Dieu. Puis il fut enlevé, parce qu'il avait reçu le témoignage qu'il était agréable à Dieu. Au verset 6, il est dit ensuite : « *Or, sans la foi, il est impossible de lui être agréable ; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent* » (Héb. 11:6).

Quel conseil donnerais-tu à quelqu'un qui aimerait vivre d'une manière agréable à Dieu ? Qu'il doit obéir à Dieu, faire ceci ou cela pour lui, mener une vie en ordre, lire la Bible tous les jours, prier sans cesse et venir à toutes les réunions ? Qui a été apprécié par Dieu : Jacob ou Esaü ? Isaac n'aimait-il pas Esaü particulièrement ? Mais l'Ecriture dit : « *J'ai aimé Jacob et j'ai haï Esaü* » (Rom. 9:13). Pourquoi Dieu a-t-il aimé Jacob ? Parce que Jacob a eu confiance en Dieu. Il fait partie des témoins de la foi, tout comme Abraham et Isaac.